

### Conférence de février

Le cidre a-t-il une histoire? Le cidre de Mont-Saint-Hilaire a-t-il «son» histoire? Le conférencier de février, Alain Ménard, nous en a parlé avec force détails et documents à l'appui. Résidant de Saint-Paul-d'Abbotsford, il a élaboré sur la culture de la pomme qu'il connaît bien et qui le passionne depuis des années, ainsi que sur la fabrication du cidre. Une industrie qui perdure malgré bien des difficultés et qui fait le bonheur de ceux et de celles qui aiment trinquer quand arrive l'automne.

### Échange sur la généalogie

Les premières rencontres ont déjà eu lieu et elles se poursuivront le premier samedi du mois, à la salle polyvalente de la bibliothèque de Beloeil. Pour faire partie du groupe, veuillez communiquer avec Marcel Lapointe au 450 446-2397.

### Horaire du centre de documentation et d'archives

Le centre de documentation et d'archives ouvre ses portes les lundis et les samedis, de 13 h à 16 h 30. L'équipe en place vous facilite l'accès à notre collection de livres portant sur l'histoire locale et d'ailleurs ainsi qu'à nos archives.

### Don d'archives

La Société d'histoire recueille tout ce qui peut constituer une banque d'informations sur l'histoire : photos anciennes, documents d'époque, programmes souvenirs, contrats, livres de comptes, etc. Communiquez avec nous au 450 446-5826.

### Le bénévolat vous intéresse?

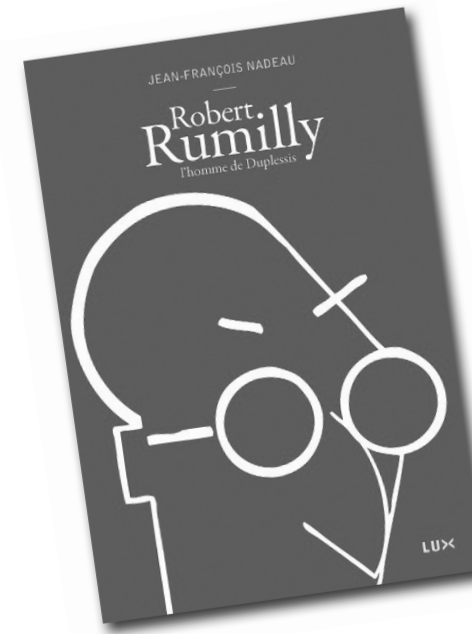
Nous sommes à la recherche de personnes pouvant nous seconder dans nos activités. Vous avez des habiletés en informatique, en rédaction, en révision de textes? Communiquez avec nous au 450 446-5826 ou simplement, venez nous voir à notre local aux heures mentionnées plus haut.

### Qu'avez-vous à nous dire?

Les membres du directoire de la SHBMSH désirent connaître vos commentaires, — positifs ou négatifs —, sur notre bulletin mensuel *Le Passeur*, nos conférences, nos événements culturels ou historiques, nos *Cahiers d'histoire*, ainsi que tout autre sujet relatif à l'adhésion à la Société d'histoire ou encore au bon fonctionnement de celle-ci. Vous avez des opinions, des suggestions d'articles ou de rubriques, des sujets de conférence à proposer, communiquez avec nous, nous serons attentifs à vos propos.

### Conférence du 29 mars 2010

## Robert Rumilly : l'homme de Duplessis



Le conférencier du mois de mars, Jean-François Nadeau, est bien connu des habitués de nos rendez-vous mensuels. L'année dernière, il a conquis l'auditoire avec sa présentation de Pierre Bourgault.

Historien et politologue, depuis 2002, Nadeau est directeur des pages culturelles, au journal *Le Devoir*. Il fut directeur littéraire aux Éditions de l'Hexagone, éditeur aux Éditions Comeau-Nadeau et professeur d'histoire canadienne à l'Université Laurentienne.

Il est à l'origine d'une publication critique des lettres de Chevalier de Lorimier ainsi que d'articles choisis, écrits par Jules Fournier, journaliste et fondateur de l'hebdomadaire *L'Action*. En 2007, il publie la biographie de Pierre Bourgault; en 2009, *Robert Rumilly l'homme de Duplessis*, et tout récemment, *Adrian Arcand, führer canadien*.

Au fait, qui est Robert Rumilly? (1897-1983). Français d'origine, il est très connu de son vivant, notamment dans les médias. Ayant 91 volumes à son actif, il est l'une des plumes les plus productives au Québec. Son *Histoire du Québec de 1867 à 1945*, compte 41 volumes écrits de façon chronologique, à partir de découpures de journaux et de notes d'archives. Il est l'un des premiers historiens à avoir utilisé les ondes pour diffuser l'histoire.

Avec des convictions ancrées sur le catholicisme, sur l'autoritarisme et sur les valeurs traditionnelles, Rumilly est l'un des derniers spécimens de la droite ultra-nationaliste québécoise. Après la Deuxième Guerre mondiale, il continue de prôner la politique du maréchal Philippe Pétain et il mène des actions en faveur des collaborateurs, dont le célèbre Jacques de Bernonville. Également, il flirte avec des politiciens de la droite québécoise. Au sein de l'Union nationale, il incarne presque à lui seul la pérennité de la pensée duplessiste.

Robert Rumilly signe les biographies de Maurice Duplessis, de Louis-Joseph Papineau, de Henri Bourassa, de Honoré Mercier et du Frère Marie-Victorin.

Jean-François Nadeau nous convie à explorer les méandres du nationalisme de droite au Québec du 20<sup>e</sup> siècle, et Rumilly lui sert de porte-parole tout désigné.

La conférence, organisée en collaboration avec la bibliothèque de Beloeil, aura lieu le 29 mars, à 19 h 30, au sous-sol de la Bibliothèque municipale de Beloeil, au 620, rue Richelieu. Entrée libre.

Nouveau membre  
Xavier Abelé

Date de tombée  
Les membres désireux de  
publier dans *Le Passeur*  
doivent présenter leur texte  
pour le 3 avril. Nous serions  
heureux de vous lire.  
Veuillez laisser un message  
au 450 446-5826 ou  
www.shbmsh.org

L'envoi de ce bulletin  
est rendu possible grâce  
à la collaboration de

 **Desjardins**  
Caisse de Beloeil-  
Mont-Saint-Hilaire

Conjuguer avoirs et êtres

## Le mot du président

Alain Côté

### Saviez-vous que?...

Notre région a vu naître plusieurs hommes et femmes de lettres; d'autres sont venus(es) s'y établir. À leur manière, tous et toutes ont témoigné de la beauté des lieux qui les ont inspirés(es).

C'est ce que Pierre Lambert nous livre dans un texte paru dans les nos 89 et 90 du *Cahier d'histoire*. Chercheur expérimenté, il nous fait connaître le passé littéraire de la région lequel recèle à la fois notre mémoire collective. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire ces ouvrages disponibles dans notre centre de documentation. Leurs cotes se retrouvent entre parenthèses.

Parmi les auteurs natifs de la région, certains ont connu un succès local sans pour autant vivre de leur art. Leurs écrits s'avèrent une source intéressante de faits et d'anecdotes réels ou imaginaires. Parmi eux, citons Ernest Choquette dont la carrière littéraire démarre avec le roman *Les Ribaud* (M 843.52/CHOri). Suite à sa réédition en 1927, l'auteur décide de jouer cette pièce sous le titre, cette fois, de *Madeleine*. Natif de Saint-Hilaire, Arsène Bessette publie en 1914 son unique roman : *Le Débutant* (M 843.52/BESdé). Il s'agit d'une étude de mœurs des milieux journalistiques et politiques québécois. Guy Delahaye, de son vrai nom, Guillaume Lahaise, publie, quant à lui, sept poèmes dans le journal *La Patrie*. Quatre sont dédiés à Nelligan qu'il tient pour un génie. *Les Phases*, *Mignonne*, *allons voir si la rose...* et plusieurs autres textes, poèmes ou articles (M 841.52/GUYœ) ont été écrits entre 1911 et 1941. Lahaise est l'un des premiers poètes modernes du Québec avec Jean-Aubert Loranger et Marcel Dugas.

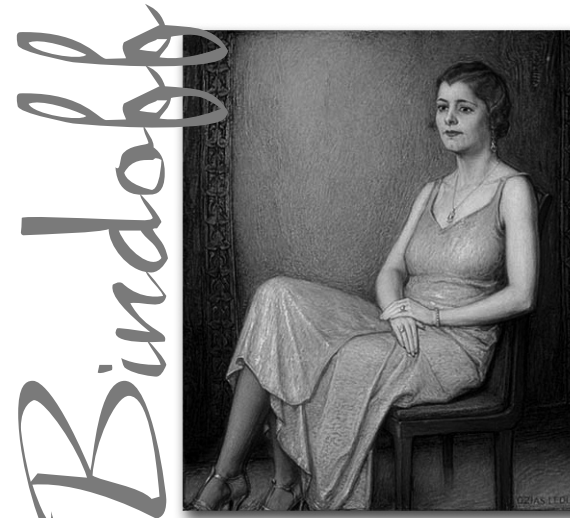
Dans le second groupe, figurent des auteures/auteurs venus(es) habiter la région pendant un certain temps. *Cherchant mes souvenirs 1911-1940* (B 844.54/ROQch) est paru sous la plume de Robert de Roquebrune. L'auteur raconte sa vie mais plus particulièrement sa période belœilloise. Simone Monet-Chartrand passe une partie de son enfance à Belœil. Certaines pages de son autobiographie, *Ma vie comme rivière* (B 848.54/MONma) sont un véritable célébration du Richelieu. Solange Chaput-Roland, dans *Et tournons la page...* (M 848.54/CHAet) raconte les visites qu'elle fait à la châtelaine du manoir Rouville-Campbell ainsi qu'à des familles de Saint-Hilaire. Sous le pseudonyme « Ringuet », Philippe Panneton publie plusieurs ouvrages. Durant son séjour à Saint-Hilaire, entre 1948-1954, il écrit *Le poids du jour* (M 843.54/RINpo) qui sera publié en 1948. Saint-Hilaire et ses vergers servent de fond de scène aux protagonistes de ce roman dont les pages foisonnent de poésie bucolique.

Nous n'avons exploré ici que l'œuvre de quelques auteurs(es). Nous vous convions donc à notre centre de documentation pour en connaître d'autres, mentionnés(es) dans le texte de Pierre Lambert. Vous pourrez ainsi découvrir leur style, leur façon d'appréhender la vie et de parler des lieux qui les ont inspirés(es).

## En route pour l'histoire

Pierre Lambert

### Ozias Leduc et les Bindoff



Manque la légende

La fascination qu'exerce le mont Saint-Hilaire sur le peintre Ozias Leduc est indéniable. Enfant, il est timide, il a tendance à s'isoler. Dès son jeune âge, confiera-t-il à Gabrielle Messier, l'artiste qui le seconde dans son travail, il parcourt la montagne<sup>1</sup> et vient à en connaître tous les recoins. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il connaisse si bien la géologie<sup>2</sup> et le nom de tous les lieux du mont Saint-Hilaire. Leduc fréquente aussi la grotte des fées, il y fait une excursion en 1924 avec des amis, Florence et Frederick Bindoff.

Fred Bindoff (1889-1955) est un homme d'affaires et un cadre supérieur de la Cie C.X.L. Il s'établit à Belœil vers 1918 et épouse Florence Gordon-Bindoff (1897-1993), en 1922. Celle-ci se lie d'amitié avec Louise Higgins-Lecours qui habite aussi Belœil, avec son mari Wilfrid, depuis 1907<sup>3</sup>. Louise Higgins présente Florence Bindoff à Ozias Leduc qu'elle connaît bien depuis qu'il a fait d'elle un médaillon en plâtre en 1916<sup>4</sup>.

Ozias Leduc sert de guide aux Bindoff lors d'excursions en montagne. En octobre 1922, relate-t-il dans ses archives, les Bindoff, les Lecours, Hercule Cantara et lui-même se rendent à la grotte des fées. Une fois la caverne atteinte, une polémique s'engage au sujet du nom à donner à l'endroit. On tire au sort, et c'est le nom de Louise qui en résulte. On donne donc à la grotte le nom de « grotte Louise ».

L'amitié qui s'échelonne sur plus de 35 ans, entre les époux Bindoff et Ozias Leduc, est étonnante. Même après avoir quitté Belœil pour Montréal, en 1928, elle ne se dément pas. Visites, excursions dans la montagne, pique-niques dans le verger d'Ozias Leduc ainsi que des cadeaux réciproques alimentent cette amitié.

Les Bindoff s'efforcent de faire connaître Leduc, notamment en proposant à Paul Rainville, conservateur du Musée du Québec, d'inclure son nom dans une rétrospective sur quatre artistes québécois<sup>5</sup>. Leduc fait don de plusieurs de ses dessins au couple et, sans que ce soit pour lui une obligation pour lui, il peint le portrait de chacun des époux.

L'affection entre les Bindoff et Ozias Leduc dure jusqu'à la mort de ce dernier. Fréquemment, Madame Bindoff visite l'artiste hospitalisé, pendant de longs mois, à l'hôpital de Saint-Hyacinthe.

1. Gabrielle Messier, dans la préface de l'ouvrage de Paul Gladu, *Ozias Leduc*, Édit. Marcel Broquet, Coll. *Signatures*, 1989, p. 5.
2. Ozias Leduc, « L'histoire de Saint-Hilaire, on l'entend, on la voit », SHBMSH, *Cahier d'histoire*, n° 49, févr. 1996, p. 3-10.
3. Pierre Gadbois, « En cherchant les souvenirs de Robert de Roquebrune », SHBMSH, *Cahier d'histoire*, n° 69, oct. 2002, p. 22.
4. Gladu, op. cit., photo p. 23.
5. Arlene Gehmacher, « Portrait de Florence Bindoff » et « Portrait de Frederick Bindoff », dans Ozias Leduc, une œuvre d'amour et de rêve, Montréal, MBAM, 1996, p. 244.